

La traduction oblique dans la traduction de *The Interpreters* de Wole Soyinka comme *Les Interprètes* (le cas de la modulation)

Yunus Oladejo, TIJANI

University of Ilorin

akanbitij@gmail.com

Résumé : *‘Les interprètes’ de Landré Germaine version de ‘The interpreters’ de Wole Soyinka, ouvrage riche en modulation libre, source de créativité. Cette richesse en modulation a permis une compréhension sans faille de ‘The interpreters’, ouvrage combien complexe de Wole Soyinka. Nous proposons cette prépondérance créatrice de Landré à tout traducteur modèle d’ouvrage didactique.*

Mots - clés : Créativité, didactique, libre, modulation.

Summary: *‘Les interprètes’ of Landré, the French version of ‘The interpreters’ of Wole Soyinka is full of free modulation. And free modulation is as a result of creativity in translation. The work can serve as a guide to future translations and even writers. Therefore we present it to serve as a model.*

Key – words: Creativity, didactic, free, modulation.

Introduction

La littérature africaine se distingue surtout par sa variété selon les diverses nations africaines. C'est pourquoi nous pouvons parler de littérature nigériane par exemple parmi tant d'autres. Et, s'il faut compter avec la densité de sa population, et la variété de ses ethnies, la littérature nigériane demeure la plus riche de l'Afrique. C'est bien sûr à cette littérature nigériane qu'appartiennent les auteurs les plus hardis de l'Afrique comme Wole Soyinka, Chinua Achebe, Femi Osofisan, Ben Okri, Buchi Emecheta, pour ne citer que ceux-là. Et, aujourd'hui cette littérature dynamique et spéciale n'a été vulgarisée que grâce à l'œuvre des traducteurs qui surent relever le défi de balkanisation linguistique pour mettre en exergue cette littérature nigériane- là au service du monde non anglophone.

Généralement, traduire de l'Anglais en Français n'a jamais été une tâche très facile. Ceci est dû aux différences d'ordre structural ou métalinguistique entre les deux langues. Et c'est la raison pour laquelle, la traduction est considérée comme un exercice universitaire comportant ses propres règles et procédés. Grâce aux travaux et recherches des érudits comme J.P Vinay et

J. Darbelnet (1958), nous avons pu diviser la traduction en deux parties : la traduction directe (ou littérale) et la traduction oblique.

1. Généralités sur la modulation

Selon Hiernard (2003 : 47) : « Lorsqu'une idée se traduit en prenant un chemin différent de celui pris dans la langue de départ, on dit qu'elle est l'objet d'une modulation ». Elle est souvent utilisée pour surmonter les difficultés de traduction, et présenter des événements à traduire selon le génie de la langue d'arrivée. La plupart du temps, on emploie ce procédé lorsqu'on constate que la traduction littérale ou même transposée ne présenterait pas le sens désiré bien qu'elle soit grammaticalement correcte. Elle nous permet alors, d'apercevoir des divergences d'expressions entre la langue de départ et celle d'arrivée.

2. La répartition de la modulation

Bien que la modulation soit un concept ambigu, des spécialistes sont arrivés à la catégoriser. Pour cette étude, nous resterons au niveau de la catégorisation faite par J.P Vinay et J. Darbelnet dans leur célèbre ouvrage, *Stylistique comparée du Français*

et de l'Anglais(1958). Et c'est ainsi que nous parlons de modulation figée et de modulation libre.

Reconnaissons que la différence entre la modulation libre et la modulation obligatoire est une question de degré d'utilisation. En revanche, dans la modulation libre, il s'agit de liberté d'interprétation du traducteur. Il est obligé de faire recours à la modulation figée ou obligatoire là où c'est nécessaire, car elle est considérée comme la seule et unique voie de traduction dans ces contextes. En outre, il est important de noter qu'une modulation libre ou facultative pourrait aussi devenir figée, selon sa popularité et sa fréquence dans les ouvrages de traduction ou les dictionnaires.

Les exemples de la modulation libre (facultative) et la modulation figée (obligatoire)

- **La modulation libre ou facultative**
 - A. Give a pint of your blood – Donnez un peu de votre sang.
 - B. It is not difficult to understand – Il est facile de comprendre.
 - C. The seat was unoccupied – Le siège était libre.

Le message est facile à comprendre et à traduire dans les deux langues.

- **La modulation figée ou obligatoire**

- A. No vacancies – Complet
- B. At odd moments – à ses moments perdus.
- C. The moment when – Le moment quand.

Ce sont ici des correspondances déjà en usage (Dictionnaire Larousse, 1990).

A part ce regroupement ci – dessus, on pourrait aussi parler de modulation lexicale et grammaticale. Ses tournures sont nombreuses, mais nous allons essayer de relever les plus importantes. Elles sont les suivantes :

1. La modulation de l'abstrait et le concret.
2. La modulation de renversement du point de vue.
3. La modulation de comparaison ou de symbole.
4. La modulation de la partie pour le tout.
5. La modulation d'une partie pour une autre.
6. La modulation de cause et effet.
7. La modulation d'intervalles et limites.
8. La modulation sensorielle.
9. La modulation de force, aspect et usage.

10. La modulation géographique.

11. La modulation de comparaison ou de symbole.

Notre analyse nous aidera à cerner les variétés de modulation utilisées par Germaine Landré pour traduire l'ouvrage de Wole Soyinka. Toutefois, présentons l'ouvrage de Wole Soyinka et son traducteur.

2. *The interpreters* et Germaine Landré

L'œuvre *The interpreters* a été écrite par l'écrivain nigérian Wole Soyinka, et publiée en 1965. Cette œuvre vue comme la première parmi les ouvrages de Wole Soyinka.

Nul doute, pour être un bon traducteur, il faut avoir une très bonne relation avec l'écrivain, son œuvre et les événements entourant ladite œuvre. De la traduction de *The interpreters* de Wole Soyinka, on peut deviner que Germaine Landré n'est pas un novice dans la traduction des œuvres africaines. Par exemple, on constate qu'il maîtrise le style du grand écrivain nigérian Chinua Achebe. Ainsi, il a pu traduire son œuvre *Things fall apart* (1958) comme *Le monde s'effondre* (1966). Cette relation d'intimité et de familiarité avec la littérature africaine lui avait permis de traduire d'une manière excellente *The interpreters* de Wole Soyinka en 1979.

A part les œuvres africaines, on découvre que Germaine Landré a pu traduire aussi tant notamment des œuvres de Shakespeare comme *The merchand of venise* (1596) traduit comme *Le marchand de venisse* (1992) , *O Thello* (1603) rendu comme *Titus et Andronicus* comme *Andronicus* (1993).

Ces traductions réussies des œuvres des grands écrivains de renoms, placent Germaine Landré au rang des traducteurs excellents et merveilleux de la littérature africaine moderne.

3. La modulation dans la traduction de l'œuvre.

Etant donné la technicité de *The interpreters*, la diction très compliquée et le langage raffiné de Wole Soyinka, il était carrément clair que la traduction littérale ou mot à mot ne suffirait pas. Alors, Germaine Landré vante et montre son génie en faisant recours à ce procédé pour combler maintes lacunes de traduction. Examinons quelques formes de modulation utilisées dans la traduction de l'œuvre. Désormais, dans notre article, LI désigne *Les Interprètes* et TI désigne *The Interpreters*.

On peut repérer le tout premier cas de la modulation même dans les trois premières lignes de cette traduction. Ici, il s'agit de la modulation de l'intransitif au transitif.

« Metal on concrete jars my drink lobes? This was sagoe grumbling as he stuck fingers in his ears against the mad screech of iron tables». (T.I p5)

« Métal sur béton – cela heurte mes papilles gustatives, dit Sagoe grommelant et se bouchant les oreilles pour ne pas entendre le bruit dissonant des tables de fer. » (LI. p9).

Voyant la traduction de cette phrase, il est très clair que Germaine Landré a été plus transitif alors que le texte original était intransitif. Cette modulation particulière apporte plus de précision aux idées de l'écrivain. Voyons un autre exemple qui appui notre argument.

« My guardian thought I had become an Oshun follower. What use, I ask you, would I have for Oshun? » (II, p7)

C'était rendu comme

« Mes tuteurs croyaient que j'étais devenu un disciple d'Oshun. A quoi cela m'aurait – il servi, je vous le demande, de devenir Oshun ? » (LI, p11)

Alors nous pouvons constater cette modulation particulière dans la traduction. On pourrait établir que le français est plus transitif ou bien actif que l'anglais qui préfère la plupart du temps l'intransitif dans sa description.

Un autre exemple soutient notre point de vue se trouve dans les propos du narrateur dans l'œuvre lorsqu'il décrivait la foule au chapitre 8 :

« There was a disappointed murmuring and they moved back a little. »(T.I p 117).

Germaine Landré l'avait rendu comme:

« On entendit un murmure de désappointement, et ils reculèrent un peu » (L.I p145).

Germaine Landré grâce à sa maîtrise des deux langues a pu montrer le phénomène dans sa traduction.

Pour combler beaucoup de lacunes de traduction, Germaine Landré a utilisé une autre modulation typique appelée 'la modulation de renversement de point de vue'. Ceci parce que trop de mot à mot revient à anéantir les idées de l'écrivain et pourrait même amener à trahir le génie de la langue.

Voyons la première instance dans la traduction de la parole d'Egbo avec Kola :

« The last time, I was fourteen, and I wish it were still last time » (T.I, p7)

Germaine Landré a effectué le procédé en rendant la phrase comme :

« J'avais quinze ans, et je voudrais bien y être encore ». (L.I p12).

Alors, on constate un renversement sans quand même un changement du message. On pourrait voir d'autres exemples de renversements de point de vue d'une page à l'autre dans la traduction faite par Germaine Landré. Ce qui montre son importance dans le domaine de la modulation et donc voyons d'autres exemples dans le livre. Par exemple, en traduisant la parole de Sagoe avec Dehinwa. Germaine Landré avait effectué un autre renversement de point de vue.

« Career girl, career girl, don't get mixed up with a career girl » (T.I p30)

Germaine Landré rend simplement la traduction comme :

« Les femmes qui travaillent, les femmes qui travaillent, ne te laisse pas prendre par une femme qui travaille » (L.I p40)

Cet extrait montre la modulation dont nous avons parlée plus haut.

Voyons le dernier cas de la modulation de renversement de point de vue repérée dans l'œuvre.

« She took the next corner vindicher » (T.I p31).

C'était rendu comme:

« Elle prit le tournant suivant avec irritation » (L, I p41).

Germaine Landré, à travers sa traduction, a aussi pu prouver la passivité de la langue anglaise vis-à-vis du français. A travers sa traduction, on découvre que le lexique français est plus actif que celui de l'anglais qui préfère être, la plupart du temps, passif. Alors, on voit une modulation du passif à l'actif. Voyons un exemple qui prouve notre point de vue dans la parole du narrateur au chapitre 3.

« They went in, and Bandele and Kola were released from their long restriction » (T.I p40)

C'était rendu comme :

« Ils entrèrent, et Bandele et Kola sortirent de leur cachette » (L.I p51)

On découvre à travers cet exemple que l'anglais préfère la passivité tandis que le français est plus actif.

Examinons un autre exemple qui établit bien notre point de vue :

« Now she, she is the sort of woman who will be permitted a ripe age » (T.I p106)

C'était traduit par Germaine Landré comme:

« Elle, oui, elle est la sorte de femme qui devrait arriver à une belle vieillesse » (L.I p 131)

A travers la traduction de Germaine Landré, on découvre aussi la modulation effectuée par inversion ou négation du contraire. C'est un cas très important et typique de la modulation. Des cas d'utilisation abondent dans l'œuvre, prenons un exemple de la traduction de la phrase d'Egbo avec Kola au chapitre 1 :

« There was depth also in that turbulence, at least I felt down into darkness from an unfettered sky » (T.I p7)

C'était rendu comme :

« Cette eau turbulente était profonde, aussi du moins j'y sentais une obscurité versée par un ciel libre de tout lien » (L.I p11)

Ici, on sent une modulation par inversion de quelques mots. On dit cela parce que le mot ' unfettered sky' dans le texte

anglais était traduit comme ‘un ciel libre de tout lien’ dans la traduction française.

On accepte que Germaine Landré utilise ce procédé primo contourner la rigidité de la langue française qui ne se laisse pas être manier si facilement et secundo pour rendre les idées plus claires.

Jetons un coup d’œil sur un autre exemple de ce phénomène ; mais cette fois – ci, il s’agit de négation du contraire. Voyons l’intervention de Sagoe avec ses amis au club au chapitre 2 :

« I doubt that Sheikh wants to get back early » (T.I p30)

Germaine Landré le rend comme:

« Je n’en suis pas sûr, Sheikh veut être de retour tôt » (L.I p40).

Cette négation dans la traduction française montre une utilisation de la modulation de négation du contraire. Germaine Landré nous donne un autre cas de la modulation par inversion au même chapitre. On voit cela dans le discours entre Dehinwa et saoul Sagoe sur la plage au retour du club.

« I mean, at five in the morning, alone on the beach, and you will still return to your bed unbroken » (T.I p32).

C'était rendu comme:

« Je veux dire à cinq heures du matin, seul, sur la plage, et tu retourneras à ton lit, intact. . . » (L.Ip42)

Examinant la partie soulignée, nous découvrirons qu'il y a une inversion. Car le mot 'unbroken' est rendu comme 'intact'.

Nous pouvons aussi voir un cas de l'utilisation de la modulation de négation de contraire au chapitre 3 dans la discussion entre Ayo et Monica. Analysons la phrase de Monica par exemple:

« I expected everything to go above my head lasted, I found it the same as in my old teacher training institute » (T.I p45)

C'était rendu par Germaine Landré comme:

« Je suppose que je m'attendais à ce que tout me passe par-dessus la tête. Au lieu de ça, je découvre que cela ne diffère guère de ma vieille Ecole Normale d'Instituteur » (L.I p57).

En examinant cette phrase, nous allons découvrir qu'elle ressemble à la modulation par inversion du contraire.

Le dernier exemple que nous présentons pour soutenir notre point de vue se trouve au chapitre 4, lors d'une discussion entre Egbo et ses amis au club :

« He sat at the table, all awkwardness gone, for he was blind to his own strangeness » (T.I p51)

« Il était aussi à la table, toute sa timidité envolée, car il ne voyait pas sa propre étrangeté. » (L.I p 65)

Ce dernier exemple établit bien notre position que Germaine Landré maîtrise bien les lexiques de l'anglais et du français.

Dans la traduction de l'œuvre, nous avons pu découvrir l'utilisation par Germaine Landré d'un autre type de modulation appelée, la modulation de l'abstrait et le concret. On note que le lexique français est la plupart du temps abstrait alors que celui de l'anglais reste concret, le français est abstrait.

Il y a un autre exemple de changement de comparaison ou de symbole dans la parole du narrateur au chapitre 1 :

« And a slow anger built in him, panic and retraction from the elaborate pit » (T.I p10)

« Et une sourde colère monta en lui, faite de panique, et de recul devant cette trappe compliquée » (L.I p15)

Germaine Landré avait effectué un changement de comparaison ou de symbole en traduisant ‘elaborated pit’ comme ‘trappe compliquée’

Au chapitre 3, on trouve un autre exemple pour bien clarifier les choses :

« ... Thinking rapidly, biting his lips in vexation. And then he hit a solution. » (T.I p39)

C’était traduit comme:

« Réfléchissant rapidement, se mordant les lèvres de vexation. Puis, il eut une idée.» (L.I p39)

Dans la traduction ‘solution’ avait été traduit comme ‘idée’ au lieu de solution montrant un changement de symbole. Alors, les exemples ci – présentés démontrent l’utilisation de la modulation de changement de comparaison ou symbole par Germaine Landré.

Examinons le dernier cas de modulation que nous considérons dans ce travail. Il s’agit donc de la modulation que nous considérons de syntaxe. C’est un cas spécial de modulation qui consiste à changer l’ordre établi des mots dans la langue de départ pour rendre la phrase plus compréhensive et fluide dans la

langue d'arrivée. Germaine Landré fait recours maintes fois à ce procédé dans cette traduction pour bien traduire les idées de Wole Soyinka et parfois à cause de la spécificité du lexique français vis-à-vis de l'anglais.

Voyons notre premier exemple au chapitre 11, dans la description des circonstances de la mort de Sekoni par le narrateur.

« The dome cracked above sekoni short – sighted head one messy night. Too late he saw the insanity of a lorry packed right in his park » (T.I p155)

C'était traduit comme:

« Le dôme se fendit au – dessus de la tête de myope de Sekoni, une nuit de désordre. Il vit trop tard le camion insensé qui stationnait juste sur son chemin » (L.I p193)

On voit une manipulation de la syntaxe dans la traduction donnée par Germaine Landré.

Ici, on constate une manipulation de structure et déplacement dans les positions des mots. Le traducteur Germaine Landré avait sans doute fait usage de la modulation pour tout d'abord nous donner clairement le message de l'auteur et ensuite montrer son génie de la langue.

La conclusion

En un mot, Germaine Landré restera l'un des plus grands traducteurs accomplis du monde. Grâce à sa traduction fidèle et juste de *The interpreters* de Wole Soyinka. Alors, malgré le langage difficile et le style très raffiné de l'auteur, Germaine Landré a pu tout simplifier pour traduire l'œuvre. Bien sûr, il a réussi dans sa traduction parce qu'il avait fait recours aux différents procédés de traduction dont l'un des plus importants restera la modulation. Sans doute, il n'aurait pas pu traduire cette œuvre sans faire recours à cet unique procédé fiable de traduction qu'est la modulation..

Même s'il reste encore de petites lacunes à combler, on peut considérer la traduction de Germaine Landré comme fiable et adéquate, car aucune traduction ne peut être fidèle à cent pourcent.

Alors, nous considérons Germaine Landré comme l'un des traducteurs les plus avancés et sophistiqués du monde parce qu'il remplit les critères d'un vrai traducteur. C'est-à-dire traduire pour faire comprendre et il a traduit sans trahir. Donc il doit être loué pour ce grand travail. C'est la raison pour laquelle nous aimerons encore faire référence à la déclaration de Madame Vinay et Darbelnet (1958 : 24) :

« Celui qui traduit ne traduit pas alors pour comprendre mais pour faire comprendre. Il a compris avant de traduire. »

Bibliographie

Darbelnet, J et Vinay, J.P (1958) : *Stylistique comparée du français et de l'Anglais*. Paris : Marcel Didier

Landré, G (1979) *Les interprètes* Paris : Présence Africaine

Le dictionnaire Larousse (2001). Paris : Larousse / Vuf

Meillon, B (2014) : *Les procédés de traduction* Paris : Translation Studies Reader.

Moruwawon, B .S et Njosi, FC. (2012): Linguistic and cultural evaluation of Etienne Galle's Translation of Chinua Achebe's Anthilis of the savanah as Les Termitieres de la savane', in I Bariki, D.D. Kuupole, M. K. Kambou (eds) *Aspect of language variation.Acquisition and use. Cape coast: Cape Coast University Press*, 521 – 536.

Soyinka, W (1965) *The interpreters* London: Andre Deutch

Webster, C. A (2011) *La modulation*, Paris: Afadec